

Remue Méninges Graines de Demain

Lauzerville, Dimanche 10 Février 2019

ATELIER « ENERGIE ET ECO-QUARTIERS »

Introduction

La participation a été importante et très constructive (merci à tous !).

- Constats initiaux:
 - Accord sur la criticité du thème ; urgence environnementale, impactant le futur de nos enfants.
 - Les aspects financiers ne peuvent cependant pas être négligés
 - Poids prépondérant du chauffage sur la consommation d'énergie individuelle; la dimension « transports » a été identifiée comme également importante en termes d'énergie, et était traitée par un autre groupe => non abordée
 - Toutes les initiatives, même ponctuelles, même d'impact modeste, doivent être déployées (la part du colibri)

- Questions récurrentes :
 - Une question de fond : sommes-nous prêts à réduire volontairement notre consommation ? notre niveau de confort ? nos comportements et attentes actuelles ? Aurons-nous vraiment le choix ?
 - Quelles informations sont disponibles/accessibles/manquantes ?
 - Quelles aides techniques/administratives pour amplifier les actions ?

- Propositions : focus sur les actions faisables au niveau individuel, et éventuellement au niveau collectif

Le comportement vertueux est facilement résumé en 3 points :

- Consommer moins
- Consommer mieux
- Produire local

Les facteurs limitants (et donc actionnables)

- Méconnaissance des aspects techniques
- Méconnaissance des aspects administratifs
- Manque de visibilité sur les impacts réels des actions envisageables (écologiques, financiers) ; par exemple, quel est le véritable bilan écologique des panneaux photovoltaïques, de la fabrication au recyclage ? Souhait d'analyses complètes, crédibles, objectives, pour pouvoir se positionner en termes d'impact global, et non uniquement financier individuel.

- Les démarches individuelles sont encore majoritairement basées sur la motivation personnelle, avec le sentiment d'un manque d'accompagnement global et expert
- Une facilitation/sensibilisation/accompagnement seraient facteurs de succès

Construction individuelle

- La consommation d'énergie liée à l'habitation est la plus visible, et la plus accessible à des initiatives individuelles. 30% de cette consommation correspondrait à des pertes, donc actionnable sans impact négatif sur le confort. Des actions sont possibles à la construction ou à la rénovation.
- Les démarches d'optimisation énergétique sont bien entendu guidées par les normes actualisées
- Les options techniques sont nombreuses pour :
 - o réduire les pertes: isolation +++ à la construction ; diagnostic pour l'habitat existant (cf initiative thermographie du Sicoval)
 - o réduire l'usage de la climatisation : puits canadiens, géothermie, régulation naturelle de la température : exposition, casquettes, arbres, toitures végétalisées...
- Des limites: le manque de connaissances techniques, le manque de connaissance des diverses aides techniques ou financières. Les difficultés à identifier les sociétés les plus fiables.

⇒ Solutions envisageables :

- o Proposition de conseil technique pour chaque PC déposé ?
- o Délivrance d'un « kit » « économisons l'énergie » avec le recensement des solutions et assistances techniques et financières lors de chaque dépôt de dossier
- o Démarches de diagnostics énergétiques mutualisées pour amortir les coûts
- Manque de réactivité des entreprises pour des « petits » chantiers d'optimisation post construction (ex toits végétalisés) dont les montants ne sont pas incitatifs.
- ⇒ **Solution possible** : regrouper les demandes au périmètre d'un quartier pour rendre les chantiers plus attractifs (en conservant bien entendu les contrats individuels). Avantage annexe : regroupement des déplacements pour les entreprises => impact économique et impact Carbone. Action envisageable : concertation au niveau des quartiers/commune pour partage des initiatives envisagées avant contact d'entreprises. Identification et information sur les entreprises les plus réactives.

Au-delà de la construction individuelle

Les mesures plus globales, impliquant les communes/communautés de commune, participent et amplifient les impacts

- Amplification des démarches d'éco-hameaux avec création de quartiers « vertueux », permettant
 - o Soutien technique mutualisé
 - o Incitations financières

- Evolution du modèle d'habitations : zones partagées (buanderies par exemple) pour éviter la multiplication des espaces techniques individuels non productifs, et développer encore les échanges.
- Eclairage public à LED, à détecteur de présence, « couvre feu nocturne »

Production locale

- La production locale d'énergie peut être envisagée :
 - au niveau individuel (photovoltaïque plutôt qu'éolien)
 - au niveau industriel et collectif (biomasse, photovoltaïque)
- Les mêmes limites que pour la construction sont évoquées :
 - manque de connaissance technique
 - incertitudes sur la fiabilité des multiples offres commerciales (pérennité, soutien technique...)
 - La question du stockage des énergies renouvelables a été soulevée, et représente une contrainte actuellement difficile à intégrer dans une approche 100% locale

⇒ Options possibles :

- Information, identification de structures commerciales et techniques pérennes
- partenariats privilégiés (cf Ungersheim, <https://www.mairie-ungersheim.fr/village-en-transition/le-photovoltaïque/>) au périmètre des communes
- Appui de structures telles qu'ICEA (<https://icea-enr.fr/>), élargissement du périmètre actuel (toits publics/municipaux -> toits individuels) avec coordination (gains en coûts et délais de mise en œuvre)
- Identification de zones non constructibles/non agricoles pour production photovoltaïque
- Mesures facilitatrices intégrées au PLU ?

Communication/émulation : comment déployer/amplifier la prise de conscience et les actions

- Informer sur la consommation au périmètre de la commune, avec information des citoyens sur la répartition de la consommation
- Elargir les modèles d'émulation citoyenne au périmètre des communes (concours au périmètre du Sicoval impliquant à la fois les familles et la municipalité pour une performance collective)
- Informer d'avantage les citoyens sur le coût « CO2 » de leur consommation, en addition au coût financier (« coût CO2 » a coté du coût en € sur les factures ? Outil de conversion en ligne ?)
- Développer davantage la sensibilisation des jeunes (cf Plan Action Climat du Sicoval)
- Identifier les actions de communications existantes (cf alternatiba.eu)

Au cours des échanges, **d'autres sujets** ont été abordés, n'entrant pas directement dans le périmètre initial, même si les divers sujets sont forcément intriqués. Ces sujets pourraient faire l'objet de discussions ultérieures

- Zéro déchets, zéro emballages : partager les démonstrations pratiques, échanger les recettes
- Collecte des déchets verts et mutualisation (quartier ?)
- Consommer moins, réparer, recycler : communiquer sur Cafés Bricol'
- Mutualiser (initiatives, équipements...) : mise en place d'applications pour recensement et partage ; attribution d'un local de mise en commun
- Définir des aires naturelles « sanctuarisées » (terrains non constructibles, non exploités)
- Gestion de l'eau : un enjeu majeur, des actions possibles au niveau individuel et collectif => pour un prochain remue-méninges
- Prendre des résolutions et les tenir (<https://90jours.org/>)

ATELIER ALIMENTATION / PRODUCTION LOCALE

Plusieurs séries d'idées et de propositions concrètes ont été recueillies lors des échanges dont certaines constituent un matériau précieux pour nos actions futures.

Dans l'ensemble, les idées et propositions ont porté sur la nécessité et l'envie de partager des savoirs et des savoirs faire, sur les modalités d'encourager et d'aider à l'essor du jardinage (dans son jardin ou partagé), sur la relocalisation d'une agriculture nourricière locale et sur l'accès aux produits locaux.

Enfin, d'autres idées ont émergé sur d'autres thèmes comme la gestion des déchets qui nous paraissent à retenir.

Notre synthèse a consisté à regrouper les différentes thématiques autour de trois items QUOI, OU, COMMENT ?

Remarque : S'agissant de la circulation de la communication, les participants ont beaucoup insisté sur le réseau des parents d'élèves.

ALIMENTATION / PRODUCTION LOCALE

QUOI	OU	COMMENT
-------------	-----------	----------------

Avoir un lieu qui permettrait de se retrouver, de venir apprendre aux autres, de partager les connaissances	Dans chaque commune	- Sollicitation auprès des mairies. - A Lauzerville, la salle des associations et plus ponctuellement la salle des fêtes pourraient être ce lieu.
Atelier savoir-faire son jardin	Dans chaque commune	A Lauzerville, nous pourrions organiser un ou 2 ateliers par an, en faisant appel à l'association des jardins familiaux
Faire des plants ensemble	Dans chaque commune	Idem ci-dessus
Ateliers liés à la nutrition pour manger moins de viande	Lauzerville, à l'occasion de notre journée des producteurs et de la sensibilisation à la transition	D Saulay participante (de l'Ariège et membre de l'association SEL) nous a proposé de l'animer
Communiquer sur le gaspillage alimentaire	Lauzerville, à l'occasion de notre journée des producteurs et de la sensibilisation à la transition	- Atelier lors de notre journée des producteurs - Conférences, débats, films,
Communiquer sur le coût de la nourriture bio	Lauzerville, à l'occasion de notre journée des producteurs et de la sensibilisation à la transition	Ateliers lors de notre journée des producteurs
Animer une action Incroyables comestibles	Nos maisons et dans la commune	Plantations devant nos maisons (à mener collectivement) et sollicitation de la mairie pour les lieux publics
Installer des composteurs collectifs	Dans chaque commune	Initiative à porter avec la municipalité
Créer des zones mellifères avec points d'eau pour favoriser la bio diversité	Dans chaque commune	- Initiative à porter avec la municipalité - Dans nos jardins
Installer des ruches	Dans chaque commune	Se faire aider par l'association SOAPI de Saint Orens (la présidente Agnès participait à notre manifestation)
Replanter des haies		Subvention par le CD31
Implanter un magasin fermier type "A travers champ" de Belberaud		Voir aussi magasin "O bons coups verts" au 97 chemin des Tuileries à Toulouse (proche Saint Orens de

		Gameville). Projet à porter avec la municipalité
Développer le marché avec des producteurs locaux – en faciliter l'accès (pb voitures et enfants)	Lauzerville	Évolution à porter avec les commerçants et la municipalité
Épicerie associative	Territoire du SICOVAL	Projets à porter avec les municipalités (s'appuyer sur l'expérience de l'épicerie associative de Fourquevault
Agir sur la restauration collective pour susciter la demande produits bio et favoriser les installations	Territoire du SICOVAL	Porter une action auprès du SICOVAL dans le cadre du plan climat et du PAT en cours d'élaboration
Cantine avec moins de viande et plus de bio	Cantines desservies par le SICOVAL	Porter une action auprès du SICOVAL dans le cadre du plan climat et du PAT en cours d'élaboration
Accompagner les agriculteurs dans une transition vers le bio	Territoire du SICOVAL	Organisation de conférences témoignages d'agriculteurs passés en bio ou en conversion avec invitation d'agriculteurs en conventionnel (cf un agriculteur à Montgiscard en conversion, GAEC BACOU BCBG à Fourquevault, Mr Belinguier Sainte Foy ? Le potager de Stéphanie...)
Installer des agriculteurs locaux en bio	Territoire du SICOVAL	- Action de Graines de Demain et Terre de Liens - Appui du SICOVAL Comment faire pour que les mairies se mobilisent pour attirer des producteurs locaux ? -Tous participer au grand débat en demandant une subvention nationale à l'installation de maraîchers et producteurs locaux bio - inciter les grands propriétaires à mettre à disposition qq hectares

Favoriser le développement des AMAP		
-------------------------------------	--	--

AUTRES IDEES

QUOI	OU	COMMENT
Actions pour informer sur davantage de biodiversité, moins de pollution et de produits phyto sanitaires		Conférences, débats, films, ateliers lors de notre journée des producteurs
Militer pour le zéro déchet	Lauzerville, et alentours	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier lors de notre journée des producteurs Nadège Cuq habitante de Lauzerville est très investie sur ce sujet et d'accord pour l'animer. - des flyers sur les poubelles - Intervention dans les écoles - Implanter des poubelles de tri sélectif dans les rues
Ateliers Café Bricol	Dans les communes	A Lauzerville, faire venir l'association Café'in de Saint Orens. Organiser une action le jour de notre manifestation ?
Communiquer / agir sur le thème sur l'eau et sa qualité		Conférences, débats, films, ateliers lors de notre journée des producteurs

ATELIER « TRANSPORT ET DEVELOPPEMENT DURABLE »

Constat

Actuellement, 80 % de l'énergie consommée au niveau mondial provient des énergies fossiles que sont le charbon, le gaz et le pétrole. Ce dernier nous intéresse tout particulièrement puisqu'il est un pilier de l'économie industrielle contemporaine en fournissant la quasi-totalité des carburants liquides. Au niveau des transports, le pétrole sert de carburant aux automobiles, aux camions, aux avions, etc. Sa combustion provoque des gaz à effet de serre, notamment du dioxyde de carbone (CO2), qui contribue pour une large part au réchauffement climatique. Le trafic routier est responsable de 79,5 % des gaz à effet de serre relâchés dans l'atmosphère concernant le secteur des transports (Source : Evaluation des politiques publiques au regard des changements climatiques, Climate Action Network (RAC) - Ademe, Décembre 2005.

Le transport de marchandises

Concernant le transport de marchandises, un premier constat concerne l'importation d'aliments venant de pays lointains, comme par exemple le kiwi de Nouvelle-Zélande, qui doivent être acheminés en avion, tout comme les produits rapidement périssables. Un autre exemple concerne les coquillages scandinaves décortiqués au Maroc puis acheminés à nouveau vers le Nord en camion. Les principales raisons de ces va-et-vient sont le coût moindre de la main d'œuvre étrangère mais aussi l'acheminement des marchandises à des prix très bas par la route. La suppression des frontières douanières ainsi que les accords de libre-échange pour l'agro-alimentaire entre l'Union européenne et autres pays participent à l'augmentation de ce trafic. Ce sujet n'est pas approfondi car abordé lors de l'atelier sur l'« Alimentation ».

La mobilité douce

La mobilité douce favorise non seulement un déplacement sans rejet de CO2 et sans bruit, mais elle contribue également à un air plus sain et à la stimulation de la santé publique. La mobilité douce regroupe le trafic piétonnier et le trafic cycliste.

Au-delà de l'environnement très vallonné de notre territoire, le constat partagé par l'ensemble des participants est la pauvreté des réseaux dédiés à la mobilité douce, en particulier les pistes cyclables :

- Absentes depuis certaines communes : Lauzerville, Aigrefeuille, ...
- Manquant de sécurité car adossé à une voie de circulation automobile : Castanet-Tolosan, Pompertuzat...

Selon les participants, il faudrait fortement développer sur le territoire un réseau cycliste performant. Pour cela il doit :

- **Être clair et facile d'utilisation** notamment pour être utilisé au quotidien pour les trajets domicile/travail,
- **Offrir des itinéraires directs entre les grands centres de vie du territoire,**

- **Doit être rapides et sûrs avec des zones dédiées aux cyclistes** et non pas des zones ajoutées aux routes pour automobiles
- **Disposer d' « autoroute » du vélo** pour relier les grands points névralgiques : Labège, St Orens, Castanet, Toulouse...
- **Mettre en œuvre un vrai schéma des pistes cyclables sur l'ensemble du territoire**

A plusieurs reprises les villes de **Copenhague et Amsterdam ont été prises pour modèle** en ce qui concerne le déplacement à vélo. Copenhague disposant de 330 kilomètres de pistes cyclables.

Enfin, les participants ont souhaité qu'une **vraie politique de mobilité douce** se mette en place en passant avant tout la construction de connexion en piste cyclable indépendamment des connexions automobiles.

Pour répondre à la géographie vallonnée du territoire, il a été envisagée la **mise à disposition de vélos électriques en libre-service** par les communes concernées pour la population résidente ou les visiteurs d'un jour

Les transports publics ou l'écomobilité

L'écomobilité est définie comme « la possibilité de se déplacer en silence, sans polluer l'atmosphère, et de façon économe et durable ». C'est un concept qui s'applique principalement aux villes et aux déplacements urbains et péri-urbains. Une « politique écomobile » vise à encourager l'utilisation de transports en commun, moins polluants et plus respectueux de la nature et de promouvoir la mobilité douce, c'est-à-dire le déplacement à vélo ou à pied.

L'arrivée de la L7 reliant le centre commercial de St Orens au Cours Dillon dans Toulouse semble répondre à une demande des participants et encourage l'écomobilité.

Néanmoins, les difficultés persistent sur le « dernier kilomètre » ralliant le terminus au domicile du résident ou au moins à proximité. En effet, la transformation du TAD 201 en ligne régulière ne répond pas aux besoins d'écomobilité de la population :

- Difficultés à rejoindre son domicile dans le sens Toulouse -> Lauzerville à cause des horaires
- Pas de correspondance directe avec la L7.
- Pas de politique globale entre les transports publics et la mobilité douce (parking à vélo à proximité des arrêts de la L7)

Pour répondre à ce constat, les participants ont proposé quelques axes d'amélioration ou de réflexion :

- **Mettre à disposition des arceaux de sécurité pour vélos** et des **boxs fermés pour les vélos électriques** plus enclins au vol
- Disposer d'**abribus confortables** permettant d'attendre par tous les temps : à minima un par centre de village
- **Réorganiser les transports de ligne secondaire** (ex : 201) pour accéder plus rapidement au centre de vie du territoire et aux connexions rapides : L7
- **Disposer d'une politique globale entre transport public et mobilité douce** pour accéder aux transports à vélo via piste cyclable, tout en ayant la possibilité de laisser son vélo en toute sécurité.

Le covoiturage

Le covoiturage est un « partage » de voiture pour des personnes allant dans la même direction ou vers la même destination. Les avantages sont nombreux : moins de frais (éviter d'acheter ou de louer une voiture si l'on ne l'emploie qu'occasionnellement et partager le prix de l'essence lorsque l'on met sa voiture à disposition), moins de voitures sur la route, et donc moins d'émissions de CO2.

Plusieurs initiatives existent sur notre territoire :

- **Coovia** : covoiturage en temps réel
- **Rezo** pouce : covoiturage spontané... ou auto stop organisé

Ces initiatives sont saluées par les participants. Néanmoins, elles sont très majoritairement inconnues des habitants du territoire et donc très peu utilisées.

Les participants ont souligné le manque de volonté des pouvoirs publics à **faire une promotion forte de ces services, notamment, en mairie, dans les écoles, les collèges et lycées mais aussi auprès du grand public**. La seule action réelle a été la construction de plusieurs aires de prise en charge et de parking qui sont actuellement totalement vides.

ATELIER TRANSITION ET LIEN SOCIAL

Favoriser le lien social pour les personnes isolées. Celui-ci se rétablira durablement par le lien intergénérationnel sous forme possible d'échange de services avec des lieux prévus à cet effet sur l'espace public ouvert à tous. Exemples d'actions donnés par les participants :

- Jardinage : conseils donnés aux plus jeunes par les anciens
- Ateliers bricolage
- Ateliers tricot ; broderie ; couture... sur le même principe
- Moments de lecture
- Échange de compétences en informatique
- Bar associatif
- Bourse d'échanges

Importance dans certains cas de faire partie d'un réseau (cf le réseau des AMAP)

Ensemble on est plus forts que ce soit au niveau politique ; associatif ; de la population (cf gilets jaunes) avec appui de techniciens des collectivités

Frein : Difficultés à toucher une certaine partie de la population, on retrouve toujours les mêmes participants

Initiatives qui pourraient être portées par une collectivité :

- Plantation d'arbres fruitiers sur l'espace public, aromates, plantes consommables en libre accès en collaboration avec les citoyens.
- Dans des logements collectifs, chacun participe à l'entretien des espaces communs afin de faire baisser les charges

Bénévolat :

- Covoiturage courses, visite chez le médecin....